

Pour les 50 ans de l'EFSM : un symposium sur "Le sport dans notre culture"

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin
et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour les 50 ans de l'EFSM: un Symposium sur «Le sport dans notre culture»

Hans Altorfer, chef de la section de l'Information
Adaptation: Eveline Nyffenegger

Savez-vous ce qu'est le sport? Nous croyons le savoir mais nous avons toutes les peines du monde à en donner la définition ou à en faire la description. C'est une entreprise de longue haleine que d'expliquer à quelqu'un ce qu'est le sport, même pour ceux qui pensent bien le connaître. Est-ce le 100 m de Carl Lewis, un saut à l'élastique acrobatique de Maya Hablützel? Sont-ce les JO 96 et leurs centaines de millions de téléspectateurs ou la course matinale et solitaire d'Adolf Ogi? La section de gymnastique de Tolochenaz ou le bodybuilder Max Stark font-ils du sport? Le tir, est-ce un sport? Et les échecs? Il est difficile de répondre à ce genre de questions à cause, notamment, de zones d'ombre et de frontières mal définies.

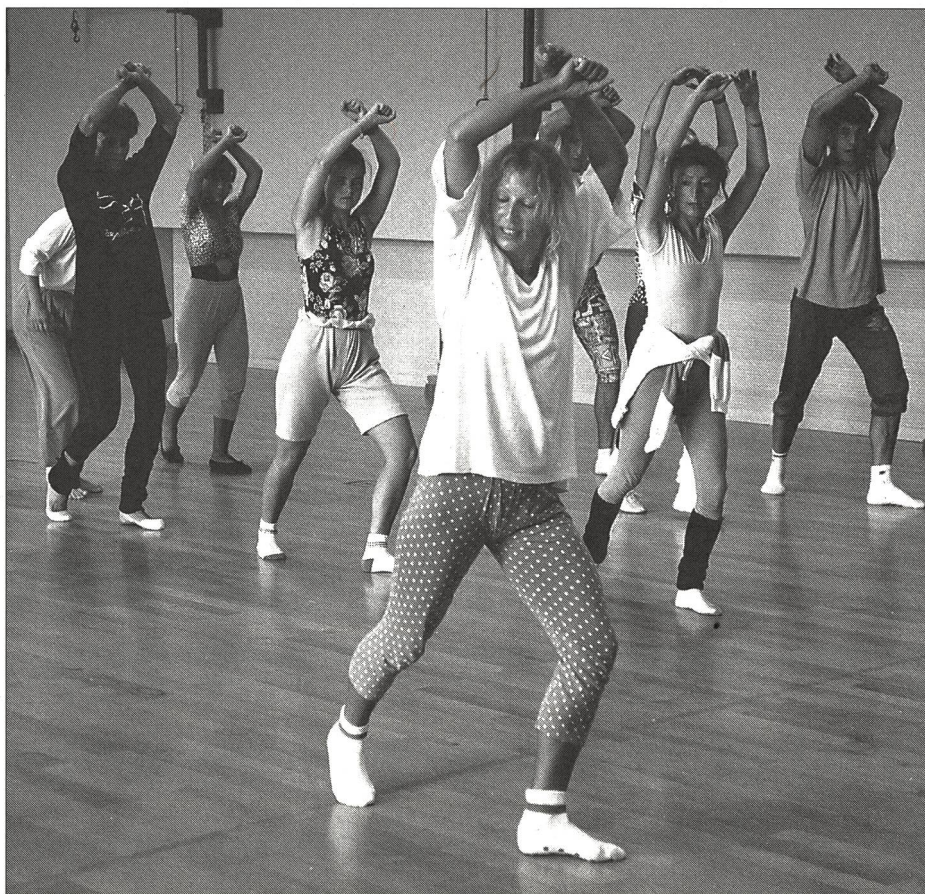
Nous savons que la performance et l'effort font partie intégrante du sport: sans ces deux éléments, il ne serait pas. Mais de quelle intensité doit être cet effort? Le sport a un rapport avec le jeu. Mais tout ce que nous qualifions de sport ne peut s'identifier au jeu. On fait du sport parce qu'on le veut bien, tout simplement: «Je veux courir, je veux jouer au football, je veux faire du parapente». Le sport, c'est aussi la confrontation avec soi-même, avec un partenaire – donc avec un adversaire – ou avec la nature. On retrouve la confrontation pratiquement dans chaque discipline sportive. Voilà au moins une affirmation universellement reconnue. N'oublions pas de mentionner également le spectacle, le suspense, la dramaturgie du sport. En fin de compte, il est impossible de définir le sport une fois pour toutes.

Il en va de même pour la culture. La 9e symphonie de Beethoven ou le concert des Rolling Stones, est-ce de la culture? Et le Faust de Gounot, la fontaine Tinguely de Bâle, la Maison Le Corbusier de Zurich? Et que dire des représentations du théâtre des Osses ou de la formation de cuivres «Harmonie»? Et les émissions de Bernard Pivot, la télévision elle-même, la peinture d'amateur, la gastronomie, la rhétorique?...

Pour dire vrai, il y a plusieurs sortes de culture... Comme dans le sport, elle suppose la confrontation avec les gens, avec soi-même, avec le matériel, avec les idées. La culture est affaire de créativité, de talent, d'imagination, d'application et,

systematique. Quelle est sa place au sein de la culture, qu'y apporte-t-il ou que devrait-il y apporter? Si nous posons la question inversement, elle devient alors d'abord philosophique puis concrète en ce qui concerne les sports qui, par leur contenu artistique, lui sont étroitement liés: la gymnastique artistique, le patinage artistique, la danse. Où s'arrête l'art, où commence le sport? Y a-t-il un décalage entre le spectacle sportif et le théâtre?

Du 26 au 29 septembre, les participants au traditionnel Symposium de Macolin, participants venus de tous les horizons du sport et de la culture, se pencheront sur ces questions: sur ce qui



Entre la danse, un élément traditionnel de la culture et le sport, les frontières sont mouvantes.

surtout, de réflexion. La culture, c'est peut-être tout ce que l'homme est en mesure de faire selon ses propres possibilités, vu sous un aspect positif convient-il d'ajouter, cela afin de rappeler que le côté négatif peut exister ici aussi.

On est en droit de penser que le sport fait lui aussi partie de la culture, bien qu'il soit difficile de l'y classer dans un ordre

sépare et ce qui lie sport et culture, sur ce qui est identique ou différent en eux, sur la distribution des rôles et sur les développements souhaités. Bien sûr, l'Homme reste au centre de leurs préoccupations. C'est lui, en fin de compte, qui décide où commence et où finit la culture et si le sport en fait partie intégrante ou non. ■